

Colloque du Congrès SIES, 27-29 mai 2027

Université Bordeaux Montaigne

« Conflits d'ailleurs : exodes, réparation, formes d'engagement dans la culture italienne contemporaine »

« Acque d'Europa specchiano ancora incendi ». Dans son poème *Fiumi di guerra* (2002), consacré à la guerre de Bosnie, Erri De Luca évoque l'horreur des combats et dénonce l'absurdité d'une violence qui faisait resurgir, au cœur de l'Europe, des atrocités que l'on croyait définitivement révolues. La représentation des conflits occupe une place importante dans la littérature italienne contemporaine, associée à différentes formes d'engagement militant ou de travail sur la mémoire et la post-mémoire. A l'ère de la globalisation des conflits, où la guerre a désormais acquis un caractère transnational (Kaldor 1999), soutenu par une médiatisation omniprésente (Casadei 2025), quel rôle peut encore jouer le témoignage des artistes et des écrivains, lorsqu'ils cherchent à représenter les violences aux frontières de l'Europe ou celles d'un ailleurs lointain ? Comment appréhender, à travers l'imaginaire artistique ou littéraire, les flux migratoires que ces conflits provoquent ou les intérêts géopolitiques qu'ils mobilisent ? Quelle fonction sociale continue de remplir, dans ces contextes, l'expression artistique ?

A l'occasion du 66e Congrès annuel de la SIES, ce colloque invite à questionner les mémoires divisées et les reconfigurations identitaires en lien avec la représentation des conflits. En raison de sa situation géographique, au centre de la Méditerranée, l'Italie constitue une véritable caisse de résonance des conflits qui touchent les régions voisines. Située au carrefour de l'Europe, de l'Afrique et du Proche-Orient, elle est directement confrontée aux conséquences des guerres, des crises politiques et migratoires, celles-ci toujours plus liées aux inégalités environnementales dues au changement climatique.

Particulièrement féconde à partir des années 2000, la dialectique mémorielle autour de la colonisation dans la corne d'Afrique renouvelle l'histoire de la décolonisation, par des récits où se superposent et s'entremêlent les échos de plusieurs conflits. On pense notamment à l'œuvre de Igiaba Scego, Ubah Cristina Ali Farah, Marta Nassibu, Gabriella Ghermandi, Gabriella Kuruvilla ou encore Amara Lakhous. Dans *Sangue giusto* (2017), de Francesca Melandri, un jeune Ethiopien en quête d'asile en Italie fuit les persécutions du régime du Derg. L'intégrer au sein de sa famille vaut, pour la protagoniste, comme un geste de réparation par rapport aux fautes commises par son père au temps où il était soldat dans les milices fascistes en Afrique. Qu'il soit en lien avec les mécanismes de la post-mémoire familiale (Suleiman 2002 ; Hirsch 2012) ou porté par la seconde génération de migrants, le récit des victimes des guerres libère la parole en interrogeant les responsabilités, pour guérir les traumatismes. A l'est, les conflits des Balkans ont ouvert un autre foyer mémoriel, dont témoigne l'œuvre de Paolo Rumiz, de Paolo Maurensig, ou encore de Diego Zandel.

Dans ses *Lettere fraterne* (correspondance avec Izet Sarajlić, 2007) Erri De Luca évoque le devoir moral constitué par son témoignage. Le siège de Sarajevo, au temps de la guerre de Bosnie-Herzégovine, représente aussi la toile de fond du roman de Margaret Mazzantini, *Venuto al mondo* (2008), transposé au grand écran par Sergio Castellito en 2012.

En suivant la trace des migrations et de l'exil depuis l'est européen vers l'Italie, la mémoire d'autres conflits se tisse aussi avec l'Albanie, à travers la voix d'Ornella Vorpsi et celle d'autres

figures de l'exode albanais en Italie ou en France : Anilda Ibrahimi, Ron Kubati, Elvira Dones, le poète Gëzim Hajdari.

Plus récemment, la guerre en Ukraine a inspiré des reportages, des récits, des docu-fictions et des romans graphiques, parmi lesquels la série des *Cahiers* d'Igort et le documentaire d'Alice Tomassini consacré à l'aide humanitaire aux frontières. D'autres œuvres en langue italienne abordent des conflits plus éloignés géographiquement, notamment en Syrie, dans les écrits de Shady Hamadi, et en Afghanistan, chez Fabio Geda.

Au-delà de ces quelques pistes, il s'agira de réfléchir aux modalités de circulation des mémoires entre espaces nationaux et transnationaux, aux reconfigurations identitaires suscitées par les expériences de la guerre, de l'exil et de la migration, ainsi qu'aux fonctions éthiques et politiques du témoignage dans un contexte marqué par la mondialisation des violences et leur médiatisation. Les propositions pourront notamment s'inscrire dans les axes suivants (sans que cette liste soit exhaustive) :

- l'engagement politique et militant des écrivains et des artistes face aux conflits ;
- la mémoire et la post-mémoire dans la transmission intergénérationnelle des expériences de guerre ;
- les mémoires croisées de la Méditerranée et les héritages coloniaux ;
- les identités façonnées par les migrations, l'exil et les expériences diasporiques ;
- les formes esthétiques et médiatiques de la représentation des conflits, entre fiction, témoignage, documentaire et archives ;
- les enjeux éthiques du témoignage, la légitimité de la parole et les limites de la représentation de la violence ;
- la visibilité inégale des conflits, les politiques de la mémoire et la circulation des récits de guerre ;
- la justice mémorielle, les processus de réparation et de résilience ;
- l'écopoétique, les conséquences environnementales des conflits armés et les migrations climatiques.

Les propositions de communication d'une durée d'environ vingt minutes (comprenant un titre, une présentation d'une dizaine de lignes et un très bref CV) sont à envoyer, au plus tard le **15 janvier 2027**, aux deux adresses suivantes, en copie conjointe :

michele.marchioro@u-bordeaux-montaigne.fr

claudio.pirisino@u-bordeaux-montaigne.fr

Les auteurs des propositions sélectionnées seront informés de la décision fin janvier.

Bibliographie :

Assmann 2006 : Aleida Assmann, *Der lange Schatten der Vergangenheit: Erinnerungskultur und Geschichtspolitik*, Munich, Verlag C.H. Beck oHG [Ead., *Shadows of Trauma. Memory and the Politics of Postwar Identity*, New York, Fordham University Press, 2016].

Barber 2003 : Benjamin R. Barber, *Fear's Empire : War, Terrorism and Democracy*, New-York, Norton & Company [Id., *L'impero della paura. Potenza e impotenza dell'America nel nuovo millennio*, Torino, Einaudi, 2004].

Bianchini 1989 : Stefano Bianchini, *L'enigma jugoslavo. Le ragioni della crisi*, Milano, Franco Angeli.

Bianchini 1996 : Stefano Bianchini, *Sarajevo: le radici dell'odio. Identità e destino dei popoli balcanici*, Edizioni Associate, Roma.

Brousse, Bolgiani 2017 : Marie-Hélène Brousse et Paola Bolgiani (éd.), *Guerre senza limite*, Torino, Rosenberg & Sellier, <https://doi-org.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/10.4000/books.res.3511>.

Casadei 1999 : Alberto Casadei, *La guerra*, Bari, Laterza.

Casadei 2025 : Id., *Romanzi di Finisterre : venticinque anni dopo. L'ospite ingrato* <https://www.laboratoriodilettatura.it/>

De Paulis – Tosatti 2021 : Maria Pia De Paulis et Ada Tosatti, *Senza Traumi? Le ferite della storia e del presente nella creazione letteraria e artistica italiana del nuovo millennio*, Firenze, Franco Cesati.

Engberg-Pedersen et Ramsey 2022 : Anders Engberg-Pedersen et Adam Ramsey (éd.), *War and Literature*, Cambridge, Cambridge University Press.

Fortunati, Fortezza, Ascari 2008 : Vita Fortunati, Daniela Fortezza, Maurizio Ascari, *Conflitti. Strategie di rappresentazione della guerra nella cultura contemporanea*, Roma, Meltemi.

Giglioli 2011 : Daniele Giglioli, *Senza trauma*, Macerata, Quodlibet.

Hirsch 2012 : Marianne Hirsch, *The Generation of Postmemory: Writing and Visual Culture After the Holocaust*, New-York, Columbia University Press.

Ivetic 2015 : Egidio Ivetic, *I Balcani dopo i Balcani. Eredità e identità*, Roma, Salerno editrice.

Kaldor 1999 : Mary Kaldor, *New and Old Wars. Organized Violence in Global Era*, Cambridge, Polity Press [Ead., *Le nuove guerre. La violenza organizzata nell'età globale*, Roma, Carocci, 2001].

Kaldor 2003 : Mary Kaldor, *Global civil society: an answer to war*, Cambridge, Polity Press [Ead. *L'altra potenza. La società civile globale*, Milano, Università Bocconi Editore, 2004].

McLoughlin 2011 : Kate McLoughlin, *Authoring War: The Literary Representation of War from the Iliad to Iraq*, Cambridge University Press.

Prstojevic 2018 : Alexandre Prstojevic, « Crise de la culture et nouveaux régimes de narrativité », *Compar(a)Ison*, Lausanne, Peter Lang, p. 65-74.

Rumiz 1996 : Paolo Rumiz, *Maschere per un massacro*, Roma, Edizioni Riuniti.

Scarsella 2023 : Alessandro Scarsella, *La Grande guerra. Letteratura e teoria di un conflitto mondiale*, Marietti 1820, 2023.

Scurati 2003 : Antonio Scurati, *Guerra. Narrazioni e culture nella tradizione occidentale*, Collana Saggi, Roma, Donzelli, 2003.

Scurati 2003 : Antonio Scurati, *Televisioni di guerra. Il conflitto del Golfo come evento mediatico e il paradosso dello spettatore totale*, Collana Culture, Ombre Corte, 2003.

Scurati 2006 : Antonio Scurati, *La letteratura dell'inesperienza : scrivere romanzi al tempo della televisione*, Milano, Bompiani.

Scurati 2010 : Antonio Scurati, *Gli anni che non stiamo vivendo. Il tempo della cronaca*, Collana Overlook, Milano, Bompiani, 2010.

Scurati 2016 : Antonio Scurati, *Dal tragico all'osceno. Raccontare la morte nel XXI secolo*, Collana grandi tascabili. Agone, Milano, Bompiani, 2016.

Scurati 2022 : Antonio Scurati, *Guerra. Il grande racconto delle armi da Omero ai giorni nostri*, Milano, Bompiani, 2022.

Suleiman 2002 : Susan Suleiman, « The 1.5 generation. Thinking about Child Survivors and the Holocaust », *American Imago*, 59, 3, p. 277-295.

Turi 2017 : Nicola Turi (éd.), *Raccontare la guerra. I conflitti bellici e la modernità*, Firenze University Press.

Viart 2009 : Dominique Viart, « Nouveaux modèles de représentation de l'Histoire en littérature contemporaine », dans Viart Dominique (éd.), *Écritures contemporaines*, 10, « Nouvelles écritures littéraires de l'histoire », Paris, Caen, Lettres Modernes Minard, coll. « Écritures contemporaines », p. 11-40.

Viart 2011 : Id., « Le récit de filiation. Éthique de la restitution contre devoir de mémoire dans la littérature contemporaine », dans Chelebourg Christian, Martens David, Watthee-Delmotte Myriam (dir.), *Héritage, filiation, transmission : configurations littéraires (XVIIIe-XXe siècles)*, Louvain, Presses universitaires de Louvain, p. 199-212.

Comité d'organisation : Patrick Blandin, Martine Bovo, Simone Cilluffo, Delphine Gachet, Michele Marchioro, Cristina Panzera, Claudio Pirisino,

Comité scientifique : Martine Bovo, Antonella Capra, Lisa El-Ghaoui, Anna Frabetti, Delphine Gachet, Michele Marchioro, Antonella Mauri, Cristina Panzera, Claudio Pirisino, Flaviano Pisanelli, Alessandro Scarsella.

Contact : claudio.pirisino@u-bordeaux-montaigne.fr

66° Congresso SIES
(Société des Italianistes de l'Enseignement Supérieur)
27-29 maggio 2027, Université Bordeaux Montaigne

Convegno: “Conflitti d'altrove: esodi, riparazione, forme di impegno nella cultura italiana contemporanea”

«Acque d'Europa specchiano ancora incendi». Nella sua poesia *Fiumi di guerra* (2002), dedicata alla guerra di Bosnia, Erri De Luca evoca l'orrore dei combattimenti e denuncia l'assurdità di una violenza che faceva riemergere, nel cuore dell'Europa, atrocità che si credevano definitivamente superate. La rappresentazione dei conflitti occupa un posto importante nella letteratura italiana contemporanea, legata a diverse forme di impegno militante o di lavoro sulla memoria e sulla post-memoria. Nell'era della globalizzazione dei conflitti, in cui la guerra ha ormai assunto un carattere transnazionale (Kaldor 1999), sostenuto da una mediatizzazione onnipresente (Casadei 2025), quale ruolo può ancora svolgere la testimonianza degli artisti e degli scrittori quando cercano di rappresentare le violenze ai confini dell'Europa o quelle di un altrove lontano? Come cogliere, attraverso l'immaginario artistico o letterario, i flussi migratori provocati da questi conflitti o gli interessi geopolitici che essi mobilitano? Quale funzione sociale continua ad assolvere, in questi contesti, l'espressione artistica?

In occasione del 66° Congresso annuale della SIES, questo convegno invita a interrogare le memorie divise e le riconfigurazioni identitarie legate alla rappresentazione dei conflitti. Per la sua posizione geografica, al centro del Mediterraneo, l'Italia costituisce una vera e propria cassa di risonanza dei conflitti che toccano le regioni vicine. Situata al crocevia tra Europa, Africa e Vicino Oriente, è direttamente confrontata alle conseguenze delle guerre e delle crisi politiche e migratorie, queste ultime sempre più legate alle disuguaglianze ambientali dovute al cambiamento climatico.

Particolarmente feconda a partire dagli anni Duemila, la dialettica memoriale intorno alla colonizzazione nel Corno d'Africa rinnova la storia della decolonizzazione, attraverso racconti in cui si sovrappongono e si intrecciano gli echi di più conflitti. Si pensi in particolare all'opera di Igiaba Scego, Ubah Cristina Ali Farah, Marta Nassibu, Gabriella Ghermandi, Gabriella Kuruvilla o ancora Amara Lakhous. In *Sangue giusto* (2017) di Francesca Melandri, un giovane etiope in cerca di asilo in Italia fugge dalle persecuzioni del regime del Derg. Accoglierlo in famiglia vale, per la protagonista, come un gesto di riparazione rispetto alle colpe commesse da suo padre ai tempi in cui era soldato nelle milizie fasciste in Africa. Che sia legato ai meccanismi della post-memoria familiare (Suleiman 2002; Hirsch 2012) o portato dalla seconda generazione di migranti, il racconto delle vittime delle guerre libera la parola interrogando le responsabilità, per guarire i traumi.

A est, i conflitti dei Balcani hanno aperto un altro focolaio memoriale, di cui testimonia l'opera di Paolo Rumiz, di Paolo Maurensig o ancora di Diego Zandel. Nelle sue *Lettere fraterne* (corrispondenza con Izet Sarajlić, 2007), Erri De Luca evoca il dovere morale rappresentato dalla sua testimonianza. L'assedio di Sarajevo, ai tempi della guerra di Bosnia-Erzegovina, costituisce inoltre lo sfondo del romanzo di Margaret Mazzantini *Venuto al mondo* (2008), trasposto sul grande schermo da Sergio Castellitto nel 2012.

Seguendo le tracce delle migrazioni e dell'esilio dall'Europa orientale verso l'Italia, la memoria di altri conflitti si intreccia anche con l'Albania, attraverso la voce di Ornella Vorpsi e quella di

altre figure dell'esodo albanese in Italia o in Francia: Anilda Ibrahimi, Ron Kubati, Elvira Dones, il poeta Gëzim Hajdari.

Più recentemente, la guerra in Ucraina ha ispirato reportage, racconti, docu-fiction e graphic novel, tra cui la serie dei *Quaderni* di Igort e il documentario di Alice Tomassini dedicato agli aiuti umanitari alle frontiere. Altre opere in lingua italiana affrontano conflitti geograficamente più lontani, in particolare in Siria, negli scritti di Shady Hamadi, e in Afghanistan, in quelli di Fabio Geda.

Al di là di queste poche piste, si tratterà di riflettere sulle modalità di circolazione delle memorie tra spazi nazionali e transnazionali, sulle riconfigurazioni identitarie suscitate dalle esperienze della guerra, dell'esilio e della migrazione, nonché sulle funzioni etiche e politiche della testimonianza in un contesto segnato dalla mondializzazione delle violenze e dalla loro mediatizzazione. Le proposte potranno in particolare inserirsi nei seguenti assi (senza che questo elenco sia esaustivo):

- l'impegno politico e militante di scrittori e artisti di fronte ai conflitti;
- la memoria e la post-memoria nella trasmissione intergenerazionale delle esperienze di guerra;
- le memorie incrociate del Mediterraneo e le eredità coloniali;
- le identità plasmate dalle migrazioni, dall'esilio e dalle esperienze diasporiche;
- le forme estetiche e mediatiche della rappresentazione dei conflitti, tra finzione, testimonianza, documentario e archivi;
- le questioni etiche della testimonianza, la legittimità della parola e i limiti della rappresentazione della violenza;
- la visibilità diseguale dei conflitti, le politiche della memoria e la circolazione dei racconti di guerra;
- la giustizia memoriale, i processi di riparazione e di resilienza;
- l'ecopoetica, le conseguenze ambientali dei conflitti armati e le migrazioni climatiche.

Le proposte di comunicazione, della durata di circa venti minuti (comprehensive di un titolo e di una breve bio-bibliografia), vanno inviate, **entro e non oltre il 15 gennaio 2027**, ai due indirizzi seguenti, in copia congiunta:

michele.marchioro@u-bordeaux-montaigne.fr
claudio.pirisino@u-bordeaux-montaigne.fr

Gli autori delle proposte selezionate saranno informati della decisione a fine gennaio.

Comité d'organisation : Patrick Blandin, Martine Bovo, Simone Cilluffo, Delphine Gachet, Michele Marchioro, Cristina Panzera, Claudio Pirisino,

Comité scientifique : Martine Bovo, Antonella Capra, Lisa El-Ghaoui, Anna Frabetti, Delphine Gachet, Michele Marchioro, Antonella Mauri, Cristina Panzera, Claudio Pirisino, Flaviano Pisanelli, Alessandro Scarsella.

Contact : claudio.pirisino@u-bordeaux-montaigne.fr